

Poème 1 de Zénobie, reine de Palmyre

Auteur : Magnon, Jean (1620-1662)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Zénobie, reine de Palmyre, tragédie*

Auteur de la pièce Magnon, Jean (1620-1662)

Date 1660

Lieu d'édition Paris

Éditeur Christophe Journal

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Magnon, Jean (1620-1662) Poème 1 de *Zénobie, reine de Palmyre* 1660.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1186>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



SONNET,
A MADAME
ROYALLE.

CHRISTINE Incomparable , & vrayment
Heroïne,
Que peux-tu desirer ? le Ciel t'a tout donné ;
C'est luy dont la faueur à l'imiter t'incline,
Ou luy par qui ton cœur s'y sent déterminé.

Ah ! que ne tiens tu pas d'une telle origine ,
Tu tiens du Ciel un cœur que luy seul a borné ;
Si ton Sang est Royal, ton humeur est diuine,
Et ton moindre auantage est un front couronné.

Mille & mille Vertus qui forment ton partage
Doient forcer l'enuie , à te rendre un hommage ;
En effet sous tes pieds ce monstre est abbatu.

Rien ne scauroit choquer ton repos ny ta gloire ;
Et si le Ciel deuoit un thrône à ta vertu,
Il ne peut moins deuoir qu'un Temple à ta memoire.